

# Messages œcuméniques

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **16 (1986)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

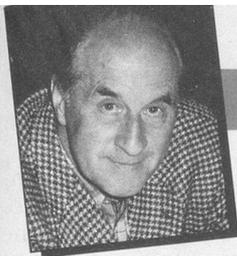
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>



PASTEUR  
J.-R. LAEDERACH

## Envie

*Un cœur calme est la vie du corps  
Mais l'envie est la carie des os.*

Prov. 14:30

Ne soyez pas surpris de ce titre après la «patience» et la «bonté» évoquées dans les deux numéros précédents. Mais je m'efforce de suivre un plan dont je vous laisse discerner l'évolution et trouver la source. Le dictionnaire donne la définition suivante: «Envie, sentiment de tristesse, d'irritation et de haine qui nous anime contre qui possède un bien que nous n'avons pas; désir de jouir d'un avantage, d'un plaisir égal à celui d'autrui.» Et de renvoyer à l'article sur la jalousie: «Sentiment mauvais éprouvé en voyant un autre jouir d'un avantage qu'on ne possède pas.»

Essayons maintenant de nous interroger nous-même avec autant d'objectivité que d'honnêteté. Suis-je de ceux qui n'ont jamais éprouvé ou ne ressentent jamais la moindre parcelle d'envie-jalousie? (J'associe les deux mots tout en sachant les différences qu'ils peuvent encore comporter.) Il semble que l'être qui s'y livre doit se trouver fort malheureux et ressentir une souffrance qui le ronge intérieurement. Ce que la Bible (très vieille et toujours actuelle sagesse) décrit par ces termes d'un réalisme extraordinaire: carie des os!

Voici la question directe que je «nous» pose: «Echappons-nous toujours à la tentation d'envie-jalousie?» En notre temps (mais il est vrai que le risque est de tous les temps), où le but de la plupart des hommes est la course à l'argent, comment le pauvre (et d'autres avec lui!) peut-il ne pas envier le riche et les possibilités de la fortune? Le luxe et la vie fastueuse sont étalés par la TV, la radio, le cinéma, les journaux, de telle façon que le désir-envie d'en avoir sa part s'éveille spontanément dans beaucoup de cœurs. «Un homme envieux a hâte de s'enrichir» (Prov. 28:22).

## Pour de saines relations

Un évêque de Tanzanie, Mgr Sangu, a participé récemment au dernier Congrès européen de Caritas. Thème de ce congrès: les détresses sociales en Europe. A la fin des travaux, auxquels il participa activement, l'évêque tanzanien s'exprime en ces termes: «Après de nombreuses années de collaboration internationale, je me suis senti pour la première fois à l'aise parmi les Européens en tant qu'Africain, sans éprouver de sentiment d'infériorité. Pour la première fois, j'ai rencontré des Européens qui s'efforçaient honnêtement de résoudre leurs problèmes sociaux dans un esprit d'ouverture, sans dissimuler leur désarroi face à nombre de ces difficultés. Pourquoi ne dites-vous jamais que vous aussi avez des problèmes; des problèmes qu'il vous est également presque impossible de résoudre?» Et comme il rentrait le jour même dans son pays, Mgr Sangu ajouta: «Dimanche prochain, je parlerai de cette expérience dans ma prédication. Je la ferai suivre d'une offrande pour vous, les Européens.»

A ces mots, toute l'assemblée éclata de rire. Et pourquoi donc? Cette proposition, qu'avait-elle de risible? L'évêque noir a bien réagi en reprenant la parole: «Je ne comprends pas pourquoi vous riez. Votre façon de nous aider à résoudre nos problèmes ne consistait-elle pas aussi à organiser des collectes?».

Au fond, l'envie tourne avant tout autour de l'argent, de la position sociale, de la célébrité. On n'a plus le courage d'être simplement heureux de son sort, quand on a la santé et de quoi vivre honnêtement ni de se contenter de ce qui vous est dévolu par Dieu. Mais l'envie n'est pas le seul apanage éventuel du pauvre. Plus on a, plus on veut. Bilan sombre, avec l'envie comme point de départ et le malheur souvent, la désillusion comme point d'arrivée. Qu'en est-il à notre âge?

Coup franc botté dans la lucarne: un à zéro!

Mais ce rire est significatif. Ne continuons-nous pas à nous placer — inconsciemment peut-être — au-dessus des autres? Sommes-nous de ceux qui sont prêts à rendre service, mais qui ne s'abaisseraient jamais à en demander un?

Pour qu'une relation humaine authentique puisse exister, elle ne peut échapper au principe de réciprocité. Toute relation unilatérale, à sens unique, ne tarde pas à se dégrader. Le lien «assisté-assistant» évolue presque toujours en un lien «persécuteur-persécuté». Il est malsain.

Et ce qui est valable sur le plan personnel l'est aussi au plan des Etats, des nations. Exemple? Les Français demandent un visa d'entrée dans leur pays, afin de mieux lutter contre le terrorisme? Fort bien! Mais il est dès lors normal que les Français soient eux aussi tenus d'obtenir un visa pour se rendre dans les pays concernés par cette mesure tout à fait compréhensible.

Jésus, lui aussi, nous invite à avoir avec lui une relation de réciprocité. Acceptons-nous cette invitation ou restons-nous dans la perpétuelle position du demandeur sans jamais rien lui donner?

J.-P. de S./Genève

Jouons-nous, par exemple, à des jeux d'argent? Qu'en pensez-vous? C'est du cœur de l'homme que vient l'envie, certes, mais c'est dans le cœur de l'homme que Dieu veut verser le contentement, la paix de la gratitude, la reconnaissance pour les biens reçus, même modestes. Pour que nous puissions dire du fond de l'être: «Mon âme, bénis l'Eternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits!» (Psaume 103).

J.R. L.

**fortes**  
Contre les douleurs

prenez donc: **Le Baume du Tigre**

rhumatisme, arthritisme, névralgie, migraine, goutte, douleurs aux disques vertébraux, sciatique, lumbago, blessures dues au sport, toux, rhume, bronchites.

En vente dans les pharmacies et drogueries sous forme de pommade ou d'huile.

